

CONINCK (DE) (*Désiré-Jean-Marie*), Adjudant (Bruges, 3.8.1874 - sur la route Niembo-Kirundu, 8.2.1898). Fils du major De Coninck, commandant de place, à Gand, et de De Caluwe, Hortense.

Engagé volontaire au 1^{er} régiment de ligne le 9 août 1890, il était nommé sergent le 11 juin 1893 et, en 1895, il sollicitait son admission au service de la Force publique de l'État Indépendant du Congo.

Le 6 septembre, il s'embarque à Anvers avec le grade de sergent et arrive à Boma le 30 du même mois. Mis à la disposition du commandant de la Force publique, il y séjourne jusqu'au début du mois de février 1896. Il quitte Boma pour le camp de Kinshassa, où il est désigné comme instructeur. Nommé sergent-major le 1^{er} mars 1897, il est envoyé aux Stanley-Falls et, en septembre suivant, répondant à l'appel du commandant Doorme, qui demande des volontaires pour continuer la poursuite des bandes de Batetela révoltés, il fait partie de l'expédition qui quitte Niangwe le 29 septembre et se porte à leur rencontre dans la direction de Misisi, Shabunda, Kaware-Ware. Promu adjudant le 1^{er} octobre et placé à la tête d'une soixantaine de Mangbetu et d'Abarambo, il arrive avec la colonne, après une marche pénible à travers marais et forêts, à Piani-Kikunda, où Doorme décide de s'installer dans l'attente des renforts qu'il a demandés à Dhanis. Ceux-ci n'arrivant pas, le commandant décide d'attaquer, avec ses propres forces, les révoltés qui se sont établis à Boko, sur la Lowa, sous les ordres de Saliboko. De Coninck participe au combat, qui a lieu le 23 décembre, à l'aube, et au cours duquel le chef indigène est tué et les révoltés sont mis en déroute après s'être défendus avec un acharnement remarquable. Mais ces derniers se regroupent aussitôt et se joignent aux hommes d'un autre chef, Kandolo, qui, disposant ainsi d'environ mille fusils, attaque, à son tour, le 10 janvier 1898, les troupes de Doorme, revenues à Piani-Kikunda et dont le moral, par suite du manque de vivres et de munitions, est descendu très bas. De Coninck, en particulier, souffrant de dysenterie depuis quelques jours, est très déprimé. La partie, cependant un moment incertaine, est perdue pour l'expédition, qui a complètement épuisé ses munitions et doit battre en retraite. De Coninck, malade, est chargé de rejoindre le fleuve avec les élopés et les blessés, mais il succombe en cours de route à la fatigue et au dénuement.

9 mars 1949.
A. Lacroix.

A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation, pp. 173, 174. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 147, 150, 152. — J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Ch. Dessart, Bruxelles, 1943, pp. 140, 146, 153, 155, 157, 165.